

Tosca  
Puccini



**atelier  
lyrique  
de tourcoing**

région nord-pas de calais  
directeur : jean claude malgoire

Tourcoing Théâtre Municipal  
vendredi 28 novembre 2008 20h  
dimanche 30 novembre 2008 15h30  
mardi 2 décembre 2008 20h  
vendredi 5 décembre 2008 20h

# Le plus grand opéra dramatique jamais composé !

## TOSCA

“Le plus grand opéra dramatique jamais composé !”

C'est ainsi que Franco Zeffirelli qualifie l'œuvre de Puccini lors de la dernière reprise au Metropolitan Opera de New York (1985).

L'œuvre, basée sur le drame de Victorien Sardou, devra pourtant connaître onze ans de turbulences créatrices pour être représentée pour la première fois sur la scène de l'Opéra de Rome en Janvier 1900.

C'est en effet en 1889 que Puccini demande à l'éditeur Ricordi de traiter avec Victorien Sardou la permission de transformer le drame parlé en opéra. Après de longues tergiversations, deux librettistes, Luigi Illica et Giuseppe Giacosa s'attellent à la tâche. Illica écrit “cette signore Tosca, que de difficultés, elle présente...” “Le second acte de *Tosca* est le plus difficile que je n'ai jamais eu à faire...”

En fait nous sommes plongés au cœur du “Vérisme” dans tous les sens du terme.

En plaçant l'action de son drame le jour de la Bataille de Marengo (14 juin 1800), Victorien Sardou place le public romain devant un fait historique et politique essentiel, et ce, exactement à un siècle de distance.

La peinture réaliste des personnages, l'abjection du préfet de police Scarpia, la piété, la jalousie mais aussi l'amour inconditionnel de Tosca pour Cavaradossi, l'idéal artistique et révolutionnaire de ce dernier, tous, y compris les personnages “secondaires” sont traités dramatiquement avec la plus grande vérité : Vérisme ! Nous vivons la même tendance “nationaliste” que celle des grandes fresques sociales de Zola... Pourtant le drame de Victorien Sardou n'eut pas un grand succès ! l'on peut se demander aujourd'hui, si, sans le filtre du livret et surtout la musique de Puccini, l'œuvre n'aurait pas été totalement oubliée ?

À la moitié de son travail sur l'ouvrage en 1895, Puccini fait un voyage à Florence pour assister à une représentation de l'œuvre de Sardou avec, dans le rôle-titre, Sarah Bernhardt... Il est très déçu par le manque de lyrisme et de poésie proposé par la langue française.

Par quelle alchimie Puccini et ses librettistes vont-ils transcender l'œuvre de Sardou ?

De la part des librettistes les réponses sont : la concision, la rapidité des actions, la peinture sans complaisance des personnages. Ce à quoi l'on peut rajouter une grande habileté dans la conduite du drame, la simultanéité de scènes tragiques et galantes : pendant l'interrogatoire brutal de Cavaradossi, l'on entend la fête donnée en l'honneur de la Reine...

L'enfant qui vient chanter son innocence à quelques minutes de l'exécution de Mario au Château Saint Ange etc...

C'est surtout la musique de Puccini qui va transfigurer le ressort dramatique de l'œuvre ; sa méthode va consister en l'utilisation systématique du “liedmotiv”.

Sur le modèle wagnérien. Pas une action, pas un sentiment, pas une allusion qui ne soit soulignée par un thème identifiable. Scarpia, Tosca, Cavaradossi, le Sacristain, chaque personnage a le sien, comme chaque lieu : Rome, Le Palais Farnèse, le Château Saint Ange. De ce véritable puzzle de thèmes ou de motifs très dissemblables va découler une continuité dramatique surprenante.

De plus, Dans *Tosca*, Puccini nous montre l'étendue de son génie de mélodiste, d'architecte des formes musicales, de véritable peintre des sentiments grâce à la mobilité et la fluidité de sa musique.

Jean Claude Malgoire, juin 2008





# Synopsis

Rome, en 1800.

Acte I

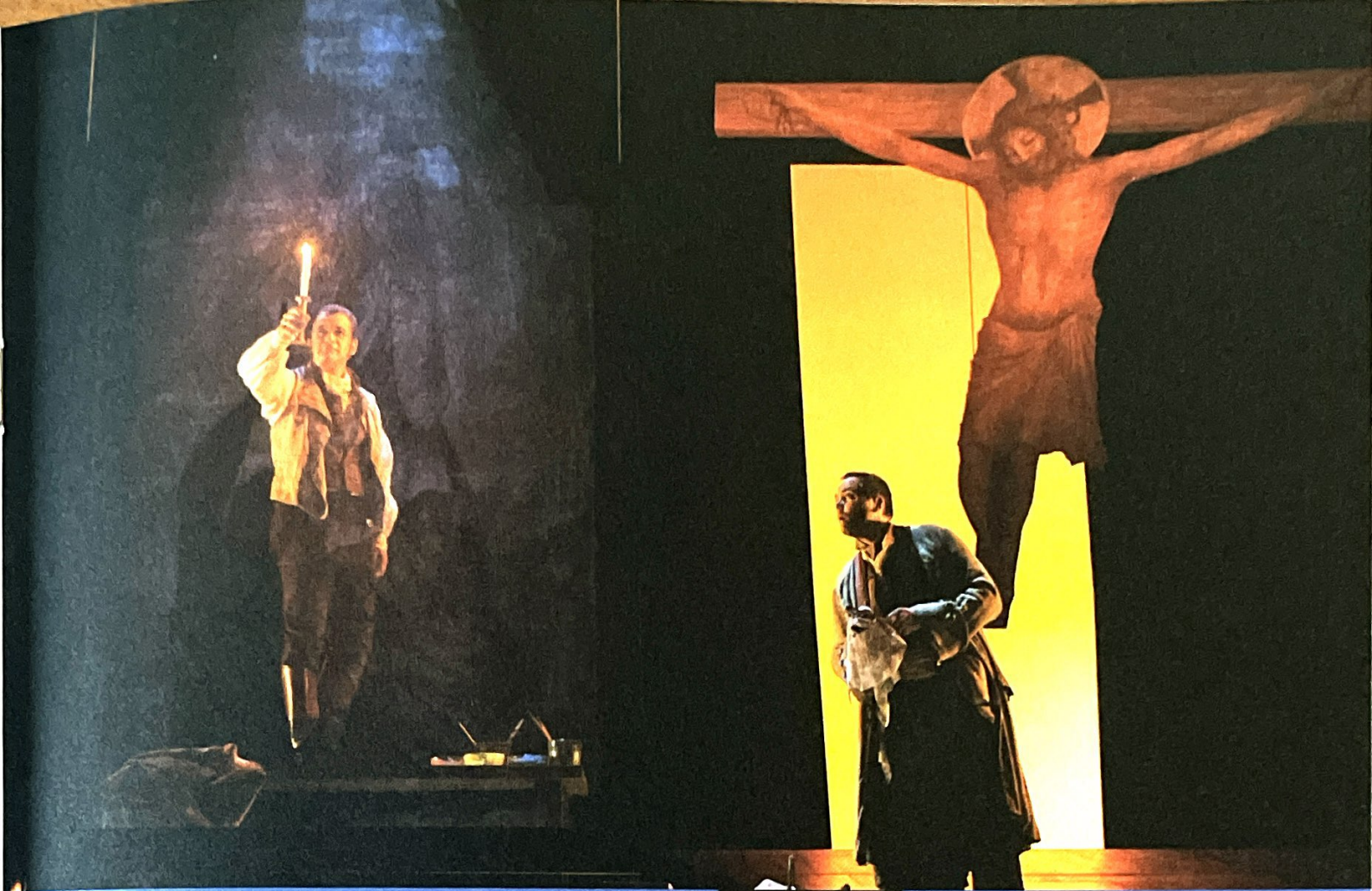
A l'intérieur de l'église Sant'Andrea della Valle

Prisonnier politique, Angelotti vient de s'échapper du Castel Sant'Angelo avec l'aide de sa sœur, la marquise Attavanti. Il se réfugie dans l'église et se cache dans la chapelle privée de la famille. Sa sœur y a déposé des vêtements féminins pour lui permettre de se déguiser. Entre Mario Cavaradossi, artiste-peintre. Il dévoile son tableau en cours d'exécution et le sacristain reconnaît dans le portrait de Marie-Madeleine, le visage d'une jeune inconnue qui fréquente souvent l'église depuis quelque temps. Le peintre avoue qu'elle est son modèle à son insu. Le sacristain part. Cavaradossi reprend ses pinceaux tout en évoquant le beau visage de sa bien-aimée la célèbre diva Floria Tosca. Angelotti, se croyant seul, sort de la chapelle. La première surprise passée, Angelotti découvre dans le peintre un ami d'autrefois. Cavaradossi, hésite un instant, puis reconnaît le célèbre Angelotti, l'ancien Consul de la défunte République Romaine. Il lui offre immédiatement son aide, mais ils sont interrompus par la voix impatiente de Tosca qui appelle Mario depuis l'extérieur. Angelotti retourne dans la chapelle et Mario va ouvrir à Tosca. D'emblée celle-ci le soupçonne d'avoir tardé à lui ouvrir parce qu'il était avec une femme, elle affirme avoir entendu des chuchotements et le bruissement d'une robe. Mario nie bien entendu et réussit à la convaincre de son amour fidèle. Ils décident de se retrouver plus tard dans la villa de Mario et Tosca s'en va. Cavaradossi, se méfiant de Tosca qui ne peut rien dissimuler à son confesseur ne lui a pas parlé de la présence du fugitif dans la chapelle. Angelotti revient et dresse avec le peintre un plan pour lui permettre de s'échapper de Rome, lorsqu'un tir de canon retentit, il signifie que l'évasion d'Angelotti a été découverte. Il n'y a plus de temps à perdre, et Cavaradossi décide d'emmener Angelotti dans sa villa, en dehors de Rome. Il se dissimulera dans le puits du jardin.

A peine les deux amis se sont-ils éloignés que le sacristain revient pour apprendre à Cavaradossi la nouvelle de la défaite de Bonaparte à Marengo mais il constate que le peintre a disparu. Prêtres, enfants de chœur et choristes se rassemblent joyeusement afin de préparer le *Te Deum* solennel qui va être chanté pour célébrer la victoire des royalistes. L'arrivée soudaine de Scarpia et de ses agents impose le silence. La découverte d'un éventail aux armes de la famille Attavanti révèle qu'Angelotti était caché dans l'église. En outre l'interrogatoire du sacristain suggère à Scarpia que le peintre doit être impliqué dans l'évasion du fugitif.

Sur ces entrefaites, Tosca revient à l'église pour prévenir Mario Cavaradossi qu'elle doit chanter, le soir même, la cantate solennelle que la reine Marie-Caroline fait exécuter en l'honneur de la victoire au Palais Farnèse. Mais Mario n'est pas là, de nouveau, les soupçons jaloux de la cantatrice sont éveillés. Scarpia lui montre l'éventail de la Marquise Attavanti et la ruse produit son effet. Tosca très agitée, part immédiatement pour la villa de Cavaradossi où elle pense surprendre le peintre avec sa prétendue rivale. Spoletta, l'agent de Scarpia, la suit discrètement. Le *Te Deum* peut commencer, Scarpia se promet de reprendre son prisonnier, d'arrêter Cavaradossi et surtout de posséder enfin Tosca, puis s'agenouille pour prier, avec toutes les apparences de la piété.











# Synopsis

## Acte II

Au Palais Farnèse

Scarpia seul dans son appartement, attablé pour le souper, réfléchit à son sinistre stratagème. Par la fenêtre ouverte, on entend l'orchestre. Le chef de la police rédige un message pour demander à Tosca de venir le voir après la représentation, il se réjouit d'avance de sa future bonne fortune.

Les hommes qui ont suivi Tosca n'ont pas trouvé Angelotti, Scarpia est fou de rage mais tout de même satisfait d'apprendre que Cavaradossi a été arrêté. Amené devant Scarpia pour être interrogé, Mario nie être au courant de quoi que ce soit au sujet d'Angelotti. Une fois la cantate terminée, Tosca alarmée par le message de Scarpia arrive dans son appartement. Elle est surprise d'y trouver Cavaradossi qui lui glisse que si elle révèle ce qu'elle a vu à la villa, ce sera pour lui une sentence de mort. Son amant est conduit dans une pièce voisine et soumis à une torture de plus en plus forte destinée à lui faire révéler la cachette d'Angelotti. Tosca incapable de supporter plus longtemps les cris de douleur de Mario finit par dévoiler le refuge secret d'Angelotti et Scarpia ordonne de cesser la torture.

On apporte soudain la nouvelle de la victoire de l'armée de Bonaparte à Marengo, Cavaradossi laisse éclater sa joie et par cette attitude il signe son arrêt de mort, il est emmené afin d'être exécuté. Tosca supplie Scarpia de l'épargner. Spoletta vient alors annoncer qu'Angelotti s'est donné la mort au moment de son arrestation. Scarpia, jouant sa dernière carte maîtresse, dit à Tosca que son amant sera le prochain à mourir, mais laisse entendre qu'il pourrait le sauver en échange des faveurs de la jeune femme. Tosca accepte de céder à l'horrible chantage et Scarpia feignant de modifier son projet initial, ordonne que l'exécution de Cavaradossi soit simplement simulée, tout en annulant subrepticement cet ordre. Après avoir signé un sauf-conduit pour Tosca et Mario, il tente d'enlacer la jeune femme, mais celle-ci a subtilisé sur la table un couteau qu'elle plonge dans le cœur de Scarpia, le frappant à mort.

## Acte III

La terrasse du Castel Sant'Angelo

Aux premières lueurs de l'aube, on entend au loin les sonnailles des troupeaux de moutons et la voix d'une jeune pastourelle qui passe en chantant.

Cavaradossi est amené de sa cellule. Ses dernières pensées vont à Tosca. Celle-ci arrive pour lui apprendre comment elle a frappé Scarpia au cœur plutôt que d'accepter ses conditions.

Mario est bouleversé par ce qu'elle a fait pour lui. Tosca lui montre le laisser-passer et lui dit qu'il y aura une prétendue exécution et qu'une voiture attendra pour les emmener ensuite vers un navire et la liberté. Elle lui rappelle qu'il faudra qu'il tombe lorsqu'il entendra la détonation. Ils échangent de tendres serments et rêvent à leur bonheur et leur liberté futurs. L'exécution a lieu. Après que le peloton se soit éloigné, Tosca crie à Cavaradossi de se lever, mais surprise par son silence, elle s'avance et soulève le drap qui le recouvre pour constater horrifiée qu'il est mort. Le meurtre de Scarpia vient d'être découvert, les soldats arrivent à ce moment-là sur la terrasse pour se saisir d'elle, mais elle franchit le parapet et se jette dans le vide.

# Les interprètes

Jean Claude Malgoire  
*direction musicale*

Hautboïste et cor anglais à l'Orchestre de Paris, pionnier de l'époque baroque, musicologue, metteur en scène, le chef d'orchestre Jean Claude Malgoire a exploré 1000 ans de musique du Moyen Age au XXIe siècle. Compagnon de route de l'Ensemble 2e2m, de l'Ensemble Européen de Musique Contemporaine, fondateur de la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, cet esprit curieux et avide de recherches communique sa passion et partage le fruit de ses investigations au-delà des époques et des écoles, en fournissant de nouvelles clés d'écoute. Son profond respect pour l'œuvre originelle du compositeur génère un important travail de recherche qu'il poursuit depuis plus de 40 ans. Cette quête permet une relecture, une écoute différente, une découverte voire une redécouverte des compositions qu'il choisit minutieusement. Ce pédagogue né souhaite éveiller la curiosité et transmettre l'extraordinaire émotion que procure la musique. Directeur artistique de l'Atelier Lyrique de Tourcoing depuis sa création en 1981, il en fait une maison d'opéra différente au répertoire très diversifié, un laboratoire d'épanouissement de toutes les créations, originales et de qualité. Autant d'expériences stimulent Jean Claude Malgoire qui est un artisan du spectacle. De l'un des premiers opéras *L'Orfeo* de Monteverdi à *Mare Nostrum* de Kagel, en passant par la Trilogie Mozart/Da Ponte ou encore *l'Opéra de quat'sous*, des choix intéressants, étonnants, parfois risqués, mais toujours des opportunités de rencontres et de découvertes vecteurs d'émotions. Missionnaire de la musique, Jean Claude Malgoire initiateur et fédérateur propose chaque saison une nouvelle expédition, un autre défi, à travers les siècles, les styles, et les différentes expressions du spectacle vivant.

Emmanuel Olivier  
*direction musicale*

Après des études musicales au C.N.R. de Lille et au Conservatoire Royal de Bruxelles, il est admis au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris où il obtient les Diplômes de Formation Supérieure de piano, d'accompagnement vocal et de direction de chant, ainsi que les premiers prix de musique de chambre et d'analyse. Se consacrant à la musique vocale, il se partage entre le répertoire du Lied et de la mélodie d'une part et d'autre part, l'opéra, où il collabore avec des chefs tels que Peter Eötvös, John-Eliot Gardiner, John Nelson, Christoph Von Döhnanyi, Michel Plasson... Avec Jean Claude Malgoire, il a déjà participé aux productions des *Barbieri di Siviglia* de Paisiello et Rossini. Il a dirigé la création de *Opérette* de Oscar Strasnoy avec l'ensemble 2E2M, aux opéras de Reims et de Metz ainsi qu'en tournée. Directeur musical du spectacle *Wolfgang, caro mio*, en tournée avec l'ARCAL. Il a aussi dirigé des représentations jeune public des *Noces de Figaro* à Compiègne, et de *Mireille* et de *L'Elisir d'amore* à Herblay, ainsi que des cantates de Bach avec l'ensemble Galuppi et *la Servante maîtresse* avec la compagnie opéra. Durant la saison 2006-2007, il dirige La Grande Écurie et la Chambre du Roy dans *Don Giovanni* et *Orfeo ed Euridice* à l'Atelier Lyrique de Tourcoing. En mars 2009 il dirigera *Riders to the sea* (Vaughan Williams) à Malte.

Christian Schiaretti  
*mise en scène*

Il a étudié la philosophie tout en œuvrant pour le théâtre. Auditeur libre au CNS de Paris, il suit les classes d'Antoine Vitez, Jacques Lasalle, Claude Régy. Christian Schiaretti dirige La Comédie de Reims, Centre dramatique national de 1991 à 2002. Il s'entoure d'une troupe, revisite les avant-gardes du début du siècle, se choisit des compagnons d'écriture (Alain Badiou puis Jean-Pierre Siméon) qu'il associe à de nombreuses créations qui font date notamment au Festival d'Avignon. Au cours de la saison 1999-2000, Christian Schiaretti présente au Théâtre National de la Colline, *Jeanne d'Arc* de Péguy, avec Nada Strancar, leur collaboration se poursuit en 2002 dans *Mère Courage et ses enfants*, Jean Claude Malgoire assurant la direction musicale. Depuis 2002, Christian Schiaretti est à la tête du TNP de Villeurbanne. En 2003 il signe la mise en scène de *l'Opéra de quat'sous* avec Nada Strancar et Jean Claude Malgoire à la direction musicale. En 2005, toujours avec lui et l'Atelier Lyrique de Tourcoing, après *l'Echelle de soie* de Rossini (2001), ce seront les deux *Barbier de Séville*, celui de Paisiello (mises en scènes co-signées avec Arnaud Décarsin). En 2007, Le TNP de Villeurbanne et l'Atelier Lyrique de Tourcoing co-produisent le spectacle Nada Strancar chante Brecht/ Dessau. En mars 2008, il a créé *Par-dessus bord* de Michel Vinaver dans sa version originale.



Arnaud Décarsin  
mise en scène

Acteur et metteur en scène, il a joué en 2008 *Quelqu'un pour veiller sur moi* de Frank MacGuinness au théâtre Mouffetard, mise en scène de Sophie Lorotte. En 2006 et 2007, Marion Bierry le mettait en scène dans *L'illusion comique* de Pierre Corneille aux théâtres Le Poche-Montparnasse et Hébertot. Il a joué de nombreux rôles sous la direction de Christian Schiaretti à la Comédie de Reims, notamment Polyeucte dans la pièce éponyme de Corneille et Judas dans *La Mort de Judas* de Paul Claudel. Il crée le cycle des Ahmed, farces de Alain Badiou. Il se produit également à la Comédie-Française, au Festival d'Avignon, au Théâtre national de Paris et au Théâtre national de la Colline. Collaborateur artistique de Christian Schiaretti pour deux textes de Pedro Calderon de la Barca de Henao y Riano à la Comédie-Française. Il signe avec lui la mise en scène de plusieurs opéras (direction musicale Jean Claude Malgoire) : *Il Barbiere di Siviglia* de Rossini et *Paisiello* et cette saison après *Tosca* de Puccini, ce sera *la Créole* d'Offenbach. Il a créé en 2006 la compagnie «Les tireurs de langues». Il y travaille avec des acteurs, des musiciens et des danseurs sur l'exploration du jeu dans la langue et crée des textes poétiques sur scène.

Renaud de Fontainieuf  
scénographie-décor

Depuis 1990, il travaille avec Christian Schiaretti et signe la scénographie de la plupart de ses créations, notamment *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz, *Aujourd'hui, ou Les Coréens* de Michel Vinaver, *Mère Courage et ses enfants*, *L'Opéra de quat'sous* de Brecht et Kurt Weill, *Par dessus bord* de Michel Vinaver au T.N.P. Villeurbanne et au Théâtre National de la Colline, ainsi que des mises en scène d'opéras : *Madame Butterfly*, de Puccini, *Ariane à Naxos* de Richard Strauss, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, *L'Echelle de soie* de Rossini. Ses décors se situent toujours dans un univers minimaliste et explorent les possibilités des plateaux nus. Il a travaillé également avec les metteurs en scène José Renault, Sylvain Maurice, Eric Sadin, Christine Berg et Daniel Mesguich.

Thibaut Welchlin  
costumes

Après des études d'Architecture, il fait ses classes à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie-crédation de costumes de 1999 à 2002, puis fait partie du Jeune Théâtre National de 2002 à 2005. Dès lors il assiste Thibault Vancaenenbroeck pour *La Mouette* de Tchekhov et *La Famille Schroffenstein* de H.von Kleist, mises en scène par Stéphane Braunschweig. Suivront des assistances auprès de Bettina Walter à l'Opéra National du Rhin. Au T.N.S. il signe le décor et les costumes de *Titanica* de S. Harisson (mise en scène C. Duparfait), les costumes de *La Pensée* de L. Andreïev (m.en.sc.G.Gagneré), *Violences-Reconstitution* de D.G.Gabily (m.en.sc.Y.J. Colin) Depuis trois saisons, il crée les costumes des spectacles mis en scène par Christian Schiaretti au Théâtre national Populaire : *L'Annonce faite à Marie* (Claudel), *Coriolan* (Shakespeare), *Sganarelle ou le Cocu imaginaire*, *L'Ecole des Maris*, *Les Précieuses Ridicules*, *La Jalousie du Barbouillé* et *Le Médecin volant* de Molière, *Nada Strancar chante Brecht/Dessau*, *Par-dessus Bord* de M.Vinaver en 2008 au TNP et au Théâtre de la Colline. A l'Opéra National de Bordeaux, il conçoit les costumes de *Faust* de Gounod (mise en scène JP Clarac et OD. Deloeuil).

Julia Grand  
lumières

Formée à l'École Supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, elle commence son parcours comme régisseur lumière au Théâtre de la Bastille, au Théâtre Gérard Philippe de Saint Denis, à Mogador, au Festival d'Avignon et en tournée avec Andy de Groat, Robert Gironès, J.P. Vincent... A partir de 1989 elle réalise les lumières de l'Emballage Théâtre avec Eric Da Silva, et travaille avec plusieurs metteurs en scène comme Pascal Elso, Gilbert Rouvière, Yamina Hachemi, Michel Froelhy, Anne Torrès et Pascale Siméon. De 1992 à 2002, elle est régisseur général pour la Comédie de Reims dirigée par Christian Schiaretti, elle le suit en 2002 lorsqu'il prend la direction du TNP de Villeurbanne dont elle est depuis la collaboratrice artistique.

Hjördis Thébault  
Tosca soprano

C'est en parallèle à ses études de droit que Hjördis se forme au chant auprès de Michel Cadiou. Elle va compléter sa formation musicale à San Francisco où Kent Nagano la remarque et l'invite à rejoindre la troupe de l'Opéra national de Lyon. Hjördis Thébault a chanté sous la direction de W. Christie, J. E. Gardiner, A. Jordan, L. Langrée, J.C. Malgoire, M. Minkowski, K. Nagano, H. Niquet, M. Platon... Elle s'est produite sur les scènes du Grand Théâtre de Genève, du Barbican de Londres, du Théâtre du Châtelet, du Théâtre des Champs Elysées, de l'Opéra national de Lyon, du Capitole de Toulouse... Elle est l'invitée de nombreux Festivals (Ambronay, Beaune, Flâneries Musicales de Reims...). Ses rôles incluent entre autres Tatiana (*Eugène Onéguine*), Floria Tosca (*Tosca*), Rosine (*Le Barbier de Séville*), Junon (*Sémélé*), Minerve (*Le Retour d'Ulysse*), la 2e Dame (*La Flûte enchantée*), Circé (*Scylla et Glaucus*), Despina (*Così fan tutte*). Au concert, on l'entend dans *Rebecca* de César Franck, le *Requiem* de Mozart, le *Mirjams Siegesgesang* de Schubert, *Egmont* de Beethoven, *La Messe en ut* de Mozart, *les Vêpres et le lamento d'Ariane* de Monteverdi... Sa discographie compte de nombreux enregistrements remarquables. Parmi ses projets : *Schéhérazade* (Ravel) *la Messe Glagolitique* (Janacek) le rôle d'Adina (*L'Elisir d'amour*), sous la direction de J.C. Malgoire : Floria Tosca et Euridice (*Orfeo ed Euridice* de Haydn).

Gilles Ragon  
Cavaradossi ténor

Musicien et comédien, Gilles Ragon étudie le chant auprès de Nicolai Gedda et Gary Magby. C'est avec la musique ancienne et baroque qu'il débute sa carrière interprétant *Médée* de M.A. Charpentier et *Atys* de Lully sous la direction de W. Christie, *Alcyone* de Marin Marais, *Platée* de Rameau avec M. Minkowski, *Alceste* de Lully et *Platée* avec J.C. Malgoire, ou encore *Armide* de Lully avec Ph. Herreweghe. Curieux et soucieux de mélanger les styles et les genres, il passe du répertoire baroque à Mozart (Tamino, Ottavio, Ferrando) et interprète également les répertoires du XIXe siècle et contemporain : Vincent de *Mireille* de Gounod, Gérard dans *Lakmé*, Des Grieux dans *Manon*, Julien dans *Louise* de Charpentier, Raoul de Nangis (*Les Huguenots*)... En ce qui concerne la musique d'aujourd'hui, Gilles Ragon crée de Philippe Fénélon *Les Rois* et *Faust*, *Vanessa* de Samuel Barber et *Kullervo* de Sallinen. Avec le pianiste Jean Louis Haguenauer, il interprète lied et mélodie française dans de nombreux récitals. Parmi ses projets : *Faust* (*La Damnation de Faust*), Max du *Freischütz*, Tom Rakewell du *Rake's Progress*, Eisenstein (*La Chauve Souris*), Erik du *Vaisseau Fantôme*, Hoffman (*Les Contes d'Hoffman*), Tannhäuser, Mario Cavaradossi (*Tosca*) et un récital Albert Roussel à Tourcoing.

Pierre-Yves Pruvot  
Scarpia baryton

Après une formation complète de musicien (trompette et piano) et parallèlement à des études d'ingénieur, Pierre Yves Pruvot se tourne vers l'apprentissage du chant et bénéficie de l'enseignement de Pascale Reynaud, Margreet Honig, Ruben Lifschitz et Dalton Baldwin. Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, il est lauréat de plusieurs concours internationaux, dont le prestigieux concours Reine Elisabeth de Belgique en 2000. Il se produit depuis sur les scènes françaises et étrangères dans les rôles du grand répertoire : Verdi (Nabuccho, Germont), Puccini (Scarpia), Berlioz (Méphistophélès), Bizet (Zurga), Mozart (Leporello, Don Alfonso), Rossini (Figaro), Tchaïkovski (Onéguine). 2008 est l'année des débuts en Italie dans la très rare *Iris* de Mascagni sous la direction de Nello Santi. Pierre-Yves Pruvot retrouve ensuite *Les Pêcheurs de perles* de Bizet à Trieste, dirigés par Frédéric Chaslin. Au cours de l'été, il sera Belcore de *L'Elisir d'amore* de Donizetti en Lettonie puis le Grand Prêtre de Dagon de *Samson et Dalila* de Saint-Saëns à Dublin. Au cours de la saison 2008-2009, fidèle à l'Atelier Lyrique de Tourcoing sous la direction de Jean Claude Malgoire il retrouvera le rôle de Scarpia, sera Créonte (*Orfeo ed Euridice* de Haydn) et de nouveau le narrateur et le descendant de la tribu disparue de *Mare Nostrum*. Sa discographie est nombreuse et éclectique.

Renaud Delaigue  
Angelotti basse

Formé au CNSM de Lyon, il passe deux saisons à l'atelier lyrique de l'Opéra National de Lyon. Il aborde les rôles de basses mozartiennes (Sarastro, Masetto, Colas, Bartolo...). Dominique Visse le recrute dans son Ensemble Clément Janequin ; Jean-Claude Malgoire lui confie des rôles dans sa trilogie Monteverdi (Seneca, Caronte, Nettuno...), *Gianni Schicchi*, *L'Enfance du Christ*, *le Barbier de Séville* (Basilio), *Don Giovanni* (Masetto et le commandeur), *la Clémence de Titus* (Publio) sans oublier *le Messie* de Haendel, *le Requiem* de Mozart ou *la Neuvième Symphonie* de Beethoven ; William Christie, Rinaldo Alessandrini, Hervé Niquet et Christophe Rousset font appel à lui... Mais on l'entend aussi dans *Benvenuto Cellini* (le Pape) avec John Nelson, un *Pelléas et Mélisande* revisité par Alexandre Tharaud au Musée d'Orsay, *Jeanne au bûcher* de Honegger avec Jean Marc Cochereau, *Elias* de Mendelssohn ou *la Passion selon St-Matthieu* avec Kurt Masur, *Le Déluge* de Saint-Saëns ou *la Chute de la maison Usher* de Debussy avec l'Orchestre National de France. Parmi ses projets en 2008-2009 : sous la direction de J.C. Malgoire, Angelotti dans *Tosca* et Saint Chamas dans *La Créole* d'Offenbach, une reprise de *l'Enfance du Christ* de Berlioz avec John Nelson à Séville, des tournées avec l'ensemble Clément Janequin en Corée et en Australie.

Marc Boucher  
Un sacristain baryton

Le baryton canadien Marc Boucher mène depuis dix ans une carrière active tant à l'opéra qu'au concert symphonique et au récital. Il a fait ses débuts avec l'Orchestre Symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit dans le *Requiem* de Duruflé et la *Messe de Sainte Cécile* de Gounod. D'un océan à l'autre, il est invité par les meilleurs orchestres du pays, on a pu l'entendre dans *Carmina Burana* de Orff, *Le Messie* de Haendel, le *Requiem* de Mozart le *Requiem allemand* de Brahms, *La Passion selon Saint Jean* de Bach ou *la Création* de Haydn. A l'opéra il chante Figaro, Don Giovanni, le comte Almaviva, Zurga des *Pêcheurs de Perles* de Bizet et Pelléas dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy à New York et Mexico, Cithéron de *Platée* de Rameau à Athènes sous la direction de Jean Claude Malgoire. Avec lui il a chanté *l'Ode Anglaise* de Philidor et *La Messe du Couronnement* en 2007, il le retrouvera cette saison dans *Tosca* (le sacristain) et *La Passion selon Saint Matthieu*. Parmi ses autres engagements à venir : des œuvres de Théodore Dubois, Bach, Brahms, Fauré, en France, en Espagne, au Canada... Une part importante de son travail est consacrée à la mélodie française. Avec le pianiste Olivier Godin, il a donné récemment une série de récitals « *Les fleurs du mal* de Fauré à Ferré ».

Jean Delescluse  
Spoletta ténor

Jean Delescluse aborde le chant au sein de l'atelier lyrique puis de la troupe de l'Opéra National de Lyon. Il est ensuite l'invité du Festival d'Aix-en-Provence, du Festival Berlioz, des Opéras en régions, du Théâtre du Châtelet, du Théâtre des Champs Elysées et de l'Opéra Comique... Il se produit sous la direction des chefs les plus renommés comme M. Minkowski, J. Mercier, C. Dutoit, S. Baudo, J.C. Casadessus, W. Christie, M. Plasson. Il chante le répertoire religieux avec l'Ensemble des Lumières xviii-21 de J.C. Frisch, *La Passion selon Saint-Matthieu* au Gewandhaus de Leipzig et avec J.C. Malgoire au Théâtre des Champs Elysées, le récitant de *l'Enfance du Christ* de Berlioz à Hambourg sous la direction de C. Eschenbach. Très attaché au répertoire des mélodies françaises, Jean Delescluse se produit très régulièrement en récital avec Alexandre Tharaud et avec des comédiens (F. Morel, J. Deschamps, A. Carré, F. Castang). Il interprète également le lied allemand. Cet automne, il fut l'un des interprètes de la nouvelle création de Jacques Rebotier «*de l'homme*». Fidèle à J.C. Malgoire, il a pris part à *Così Fan Tutte*, au *Barbier de Séville* de Paisiello, à *l'Enfance du Christ* de Berlioz, aux *Vêpres* de Monteverdi. Cette saison il chantera sous sa direction les rôles de Spoletta de *Tosca* et de René des Feuilles Mortes de *La Créole* d'Offenbach.



Patrick Alliotte  
Sciarrone, le géôlier  
basse

Après des études musicales au Conservatoire de Marseille, Patrick Alliotte poursuit sa formation de chanteur au CNSM de Lyon dans la classe de Brian Parsons. Il se perfectionne actuellement auprès de Madame Christiane Stuzmann pour la technique vocale et travaille l'interprétation avec le baryton Alain Fondary. En 2000, il fait ses débuts à l'Opéra d'Avignon dans une création contemporaine où il incarne Robinson Crusoe. Il rencontre J.C. Malgoire et collabore depuis aux productions de l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Il a été accueilli entre autres par l'Opéra de Lille, l'Opéra de Rennes, l'Opéra de Wiesbaden ou l'Opéra Corum de Montpellier... Patrick Alliotte collabore à deux productions de l'Opéra studio de Genève, dans les rôles d'Osmin (*L'Enlèvement au sérail*) et Basilio (*Le Barbier de Séville*). Il aborde régulièrement l'oratorio et la musique sacrée. Dirigé par Jean Claude Malgoire, on l'a entendu dans *Idomeneo* de Mozart (*La Voce*) et de Campra (*Neptune*), *L'éveillé* (*Le Barbier de Séville* de Paisiello) et Basilio (*Le Barbier de Séville* de Rossini), il sera cette saison Sciarrone et le Géôlier dans *Tosca*. D'autres projets : L'Abbé Bridaine des *Mousquetaires au couvent*, le Vice-roi de *la Périchole* et le Dancaire de *Carmen*.

Marie Planinsek  
Une pastourelle *soprano*

Elle a débuté ses études musicales à 7 ans au sein des Pages de la Chapelle, Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles, dirigée par Olivier Schneebeli. Dans le cadre de sa formation, elle participe aux concerts, aux enregistrements, aux productions en France et à l'étranger de la Maîtrise et sous la direction de J.C. Malgoire interprète des rôles d'enfant : l'un des trois garçons dans *La Flûte Enchantée* en 1998/1999, l'Amour dans *Le Couronnement de Poppée* en 2001. Elle intègre en 2001 le Jeune Chœur de Paris dirigé par Laurence Equilbey. Parallèlement, sous la direction de Jean Claude Malgoire, elle participe à la production en 2002 et 2004 de *Gianni Schicchi* de Puccini (Gherardino) et chante Barberine dans *Les Noces de Figaro* de Mozart, ainsi que Bastienne dans *Bastien et Bastienne* de Mozart en 2005. Elle obtient la mention Très Bien au Concours Supérieur des Maîtres du Chant Français (UPMCF). Dirigée par J.C. Malgoire, Marie est soliste, en 2007, dans *La Messe du Couronnement* de Mozart, donnée à la Chapelle Royale du Château de Versailles, et interprète le rôle de l'Amour dans *Le Retour d'Ulysse* de Monteverdi, en 2008/2009 avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing, elle sera un berger dans *Tosca*, Antoinette dans *La Créole* d'Offenbach et reprendra le rôle de Bastienne.

Chœur d'enfants de  
Saint Omer  
*dir. Adélaïde Stroesser*

Ce chœur a été créé en 2004 dans le cadre des actions de développement du Protocole de Décentralisation Culturelle de la Région Nord-Pas de Calais (création du pôle voix du conservatoire). Il est aujourd'hui dirigé par Adélaïde Stroesser, professeur de chant-choral et de direction de chœur au CRD de Saint Omer. Les chanteurs audomarois, tous élèves instrumentistes, complètent leur formation musicale en participant au chœur d'enfants ; ils y abordent un répertoire varié, *a capella* ou accompagné par des musiciens professionnels. La rencontre avec des artistes est l'un des axes forts du projet de ce chœur. Les élèves ont ainsi eu l'occasion de travailler avec des musiciens comme les chanteurs Steve Waring, Michèle Bernard ou Romain Didier, les chefs de chœurs Brigitte Rose, Denis Menier, Claire Marchand ou Nicole Corti, le chorégraphe Thomas Guerry ou la comédienne Annette Lowcay. Ils ont l'occasion de rencontrer d'autres enfants chanteurs en invitant les chœurs d'enfants et de jeunes de la Maîtrise du Pays de Montbéliard, de l'Opéra de la Monnaie de Bruxelles ou du Conservatoire Maurice Ravel de Paris.

Chœur Nicolas de  
Grigny  
*dir. Jean Marie Puissant*

Le Chœur Nicolas de Grigny réunit des choristes de Reims et sa région, sous la direction musicale de Jean Marie Puissant. Son effectif variable, du quatuor vocal au grand chœur symphonique, et ses diverses formations, chœur de femmes, chœur d'hommes, chœur de chambre et ensemble vocal lui permettent d'aborder tous les répertoires, de la période baroque à nos jours. Invité dans de nombreux festivals, et des orchestres de renom, il interprète les grandes œuvres du répertoire, *la capella*, avec piano, orgue et orchestre), mais aussi des œuvres originales (musiques brésiliennes, chinoises, espagnoles ou de jazz) interprétées en version de concert ou en version scénique. Le CNG a chanté sous la direction de Michel Corboz, Jean Claude Malgoire, Jacques Mercier, Yoel Lévi (*Nabucco* au Stade de France en septembre 2008). Parallèlement à sa carrière de chanteur, Jean Marie Puissant a étudié la direction de chœur avec notamment Eric Ericson puis la direction d'orchestre avec J.J.Werner, D.Rouits et Ivan Karabtchewsky. Le Chœur Nicolas de Grigny bénéficie du soutien de la ville de Reims, du Conseil Général de la Marne, du Conseil Régional de Champagne-Ardenne (ORCCA), du Ministère de la Culture (DRAC) et de la Caisse des Dépôts et Consignations.

Orchestre du Grand  
Théâtre de Reims

L'orchestre est constitué de musiciens surtout originaires de Champagne-Ardenne, où ils enseignent, notamment dans les Conservatoires de Reims, Troyes, Châlons-en-Champagne, Charleville-Mézières, Epernay, Sedan, Vitry-le-François, Laon... Dans le cadre de la programmation du Grand Théâtre de Reims l'orchestre aborde chaque saison le répertoire lyrique et symphonique ainsi que celui de l'opérette et de la comédie musicale... De nombreux chefs l'ont dirigé : P. Ethuin, A. Stoehr, P. Davin, J.-Y. Ossonce, D. Trottein, A. Altinoglu, C. Diederich, A. Fogliani, V. Barthe, J.-C. Malgoire... L'orchestre a accompagné l'Ensemble Akadêmia, dirigé par Françoise Lasserre, dans ses tournées régionales. Il a interprété *Così fan tutte* de Mozart en tournée nationale (prod. Arcal), *Le Médecin malgré lui* de Gounod, *La Pietra del Paragone* de Rossini et *Le Médium et les Mamelles* de Tirésias en Région Nord Pas-de-Calais. Il a participé à la création française de l'opéra de Vaughan Williams *Riders to the sea* à Reims, Nanterre et Massy, dirigé par J.-L. Tingaud (prod. Arcal). Au cours des saisons précédentes, l'orchestre a régulièrement sillonné la Champagne-Ardenne avec Pierre et le Loup de Prokofiev, *Le Carnaval des Animaux* de Saint-Saëns, un Concert Symphonique (œuvres de Haydn, Mozart, Schubert), un Concert Mozart (250<sup>e</sup> anniversaire) sous la direction de Mark Foster, un concert Ligeti, la *3<sup>ème</sup> Symphonie* de Beethoven, le *Requiem* de Verdi...



## La Créole

Opérette en 3 actes et 5 tableaux  
Livret d'Albert Millaud, Bouffes-Parisiens 1875  
révisé par Albert Willemetz et Georges Delance  
Marigny 1934  
Jacques Offenbach (1819-1880)

*Direction musicale* Jean Claude Malgoire  
*Mise en scène* Christian Schiaretti et Arnaud Décarsin  
*Chef de chant* Benoît Hartoin

*Le commandant de Feuilles-Mortes*  
Nicolas Rivenq *baryton*  
*Antoinette* Marie Planinsek *soprano*  
*Dora* Valérie Yeng-Seng *soprano*  
*Monsieur de Frontignac* Carl Ghazarossian *ténor*  
*René de Feuilles-Mortes* Jean Delescluse *ténor*  
*Cartahut* Alain Buet *baryton*  
*Saint Chamas* Renaud Delaigue *baryton*  
*Quatr'épices* Holy Razafindrazaka *soprano*  
*Le Maire* Arnaud Dormeuil *comédien chanteur*

Chœur Cantaréunion  
(*direction* Jean-Louis Tavan)  
La Grande Ecurie et la Chambre du Roy

Coproduction Cantaréunion, Atelier Lyrique de Tourcoing  
Coréalisation Tourcoing Opérettes les 17 et 18 janvier 2009

**Tourcoing Théâtre Municipal**  
mardi 13, vendredi 16 janvier 2009 20h  
samedi 17 janvier 2009 15h30  
dimanche 18 janvier 2009 15h30

## L'Anima del filosofo ossia Orfeo ed Euridice

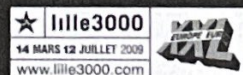
Dramma per musica 1791  
Livret de Carlo Francesco Badini  
Créé à Florence en 1951  
Joseph Haydn (1732-1809)

*Direction musicale* Jean Claude Malgoire  
*Mise en scène* Alita Baldi  
*Décors, costumes* William Orlandi  
*Chef de chant* Anne Catherine Vinay

*Euridice* Hjärdis Thébault *soprano*  
*Orfeo* Joseph Cornwell *ténor*  
*Creonte* Pierre Yves Pruvot *baryton*  
*Genio* Isabelle Poulénard *soprano*

Chœur L'Atelier des Voix  
Initiative d'insertion professionnelle pour chanteurs choristes en  
Nord-Pas de Calais (Domaine Musiques-Atelier Lyrique de Tourcoing)  
La Grande Ecurie et la Chambre du Roy

Nouvelle production Atelier Lyrique de Tourcoing  
surtitrage en français



**Tourcoing Théâtre Municipal**  
dimanche 15 mars 2009 15h30  
mardi 17 mars 2009 20h  
vendredi 20 mars 2009 15h30

RENSEIGNEMENTS, RÉSERVATIONS

**03 20 70 66 66**

[www.atelierlyriquedetourcoing.fr](http://www.atelierlyriquedetourcoing.fr)

